

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 07 : De Neree & des Nereides](#)

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

```
","author_name_items":"Auteur(s)","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 06 : De Nereo & Nereidibus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 06 : De Nereo & Nereidibus](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[104\] : De Neree](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 06 : De Neree & des Nereides](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription - 05/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

de singulier pour estre tant exaltee par ces sages anciens Poëtes? ou bien que faiët tout cecy pour l'institution de la vie humaine? ils ont voulu dire qu'il n'y a condition aucune d'hôme tant abiecte ou contemptible que Dieu ne puisse quand il luy plaist esleuer & rendre illustre, si principalement elle est accompagnee d'innocence & d'integrité de vie. En ce qu'ils le feignent auoir eu le don de prophetie, ils vouloient montrer qu'un bon pilote & qui faiët profession de nauiger, doit de loing preuoir les orages & les tempestes deuant qu'elles le surprennent. Il est temps de traicter de Neree, & des Nereïdes.

De Neree & des Nereïdes.

CHAPITRE VII.



EREE fut fils de l'Océan & de Tethys, suivant le témoignage d'Hésiode en sa Theogonie, qui le qualifie comme s'ensuit:

Leur genealogie.

*Neree non menteur de bouche prophetique
Predisant l'auenir, le fils le plus antique
Que la bleue Tethis ait iamais engendré
A l'Océan chenu: aussi l'a-on titré
De ce nom de Vieillard, pour estre veritable,
Doux, gracieux, courtois, de bonté venerable,
Et qui sçachant le droit, en aucune saison
Ne met point en oubly ce que veut la raison.*

Pareillement Orphée & Argo-Nochers l'appelle tres-ancien:

*L'inuoque en premier lieu le bon vieillard Neree,
Passant en nombre d'ans toute race engendree,*

Virgile au 4. des Georgiques le qualifie de mesme nom. Toutefois Apollodore au 1. liure de sa Bibliotheque le faiët fils de l'Océan & de la Terre, avec Phorque, Thaumas, Eurybie, Ceto. Il a doncques eu la reputation d'estre prophete & veritable en ses discours, comme de faiët il predict fort bien à Pâris les aduersitez & les miseres qui aduiendroient aux Troyens, selon qu'Horace le touche au premier liure des Carnes:

*Quand par les flots le pariure pasteur
Sur les nefz d'Ide Helene son hostesse
Auecque luy emmenoit rauisseur,
Des vents Neree arresta la viftesse
Par le frain coy d'un calme non-plaisant,
Pour d'Iliou dire en prophetisant
Le sort piteux: Tu vas à la maison*

*Celle menant sous un mauvais presage,
Que viendra Grece avec un grand scadron
Redemander, se liguant d'un courare,
Pour renuerfer le mariage tien,
Et de Priam le Royaume ancien.*

Voyez en l'onziesme la-
beur d'Hercu-
le, le traic-
qu'il fit à
Neree,
allant aux
pommes
d'or.

Apolloine au 4. liure dit qu'il se tenoit communément en l'Archipel:
& Orphee en vn hymne escrit qu'il presidoit à la mer, où il souloit
demeurer, s'esbattant à dancier avec les ieunes filles, & qu'il estoit le
commencement & la fin des eaux: en somme voicy comme il deschi-
fre toutes les qualitez:

*Toy qui te sies en mer en vn siege azuré,
Qui tiens les fondemens de l'Ocean Néré,
Flanqué d'un gentil chœur de cinquante pucelles,
Venerable demon, dancier au milieu d'elles,
Toy qui hornes Neptun, des eaux le fondateur,
Toy que tout animant recognoist pour auteur.*

Euripide en son Iphigenie l'appelle nourrisson des ondes, père de
Thetis & des cinquantes Nereïdes, lesquelles il engendra de sa fem-
me & de sa sœur Doris, fille aussi de l'Ocean; elles auoient selon le
dire des Poëtes, vne perruque verte; & suiuant cet auis Horace au 3.
des Carmes dit ainsi:

*Nous irons chantant tour à tour
Le Dieu Neptun & la vertue crimiere
Des Nymphes du marin sejour.*

Chap. 16.
du pre-
sent liure.

Ils estimoient aussi que les Halcions (oyleaux desquels nous traite-
rons en bref) leur fussent fort agreables, telmoing Theocrite & Tha-
leses, les appellant:

Oiseaux des mieux aimez des perses Nereides.

Orphee en vn hymne des Nereïdes dit qu'elles passent leur temps en
la mer à dancier, folastrer, & voltiger çà & là comme poissons bien
gais autour du chariot de Triton. Homere au sixiesme de l'Iliade
nomme vne bonne partie de ces Nereïdes: mais Hesiodé en sa Theo-
gonie, beaucoup plus, à sçauoir: Proto, Eucrate, Sao, Amphitrite,
Eudore, Thetis, Galene, Glaucé, Cymothoë, Spio, Thalie, Meli-
te, Eulimene, Agaue, Pasithee, Erato, Eunice, Doro, Pheruse, Dy-
namene, Nesæe, Actæe, Protomedee, Doris, Panope, Galathee, Hip-
pothoë, Hipponoë, Cymodoce, Cymatolege, Cymo, Eione, Haly-
mede, Glauconome, Pontoporie, Liagore, Euagore, Laomedee, Po-
lynome, Autonoë, Lysianasse, Euarne, Plamathe, Menippe, Neso, Eu-
pompe, Themisto, Pronoë, Nemerte. Apollodore Athenien au 1. liu-
adiouste celles cy outre les susnommees; Glaucothoë, Nautilhoë, Ha-
lie, Pione, Plefaure, Calypso, Cranto, Neomeris, Deianire, Polynoë,
Melie, Dione, Ilæe, Dero, Eumolpe, Ione, Ceto, Littmoree, Ligæe,

Elles estoient toutes belles en perfection ; & de fait Cassiope femme de Cephee Roy d'Æthiopie, se vantant de surpasser en beauté toutes les femmes de son temps, osa bien mesme se preferer aux Nereïdes. Quoy faisant elle attira sur soy leur indignation. Ces Nymphes doncques irritées de l'arrogance de cette femme, & ne pouuans supporter vne si grande temerité, susciterent vne prodigieuse balaine, qui fit vn estrange degast en tout le pays : puis après Cassiope eut commandement de l'Oracle d'exposer & lier contre vn rocher sa fille vnique Andromede pour estre deuoree par ladicte balaine, mais Persee par sa vertu la deliura, & par le merite d'iceluy Andromede fut logee entre les Estoilles (ce qui sert d'exemple pour apprendre à n'estre iamais si ourecuidé ne si temeraire) où elle souffre encore vne partie de sa punition, comme le tesmoigne Arat :

Outre-
euidance
de Cassio-
pe.

Voyez le
dix-neuf
chap. du
7. liur. &
le 26. du
present
liur.

*Cette Cassiope va roulant, & pleureuse
Cerche sa fille : encore dit-on que tout-honteuse
On la pousse du ciel d'un desdain peu courtois,
Car descendant en bas on la void quelque fois
Les pieds encontre mont, la teste renuersee.
Ainsi l'achastie la brigade offensee
Des Nereides sœurs, pour auoir entrepris
Sur leur digne beauté se preualoir du prix.*

Voila ce qui se trouue de Neree, & des Nereïdes : voyons maintenant quel en est le sens.

¶ Neree fut fils de l'Ocean & de Terhys, qui certes n'est autre chose que le conseil & experience à bien gouuerner les vaisseaux cinglans en mer ; veu que cette experience procede de l'Ocean & de ses ondes. Il engendra beaucoup de filles, qui sont les inuentions & les changemens de conseil appartenans à la nauigation. Ils ont qualifié cette experience du nom du Vieillard Neree, à cause de l'ancienneté de la nauigation : & luy ont attribué le don de prophetie, pource que l'experience qu'on acquiert en chaque science, fait qu'on deuine & preuoid de loing beaucoup de choses à venir. Et ne faut pas estimer qu'aucun soit expert en la nauigation, s'il ne sçait preuoir de loing comme d'une tres-haute guerite les changemens des vents & les signes des tempestes. Les Anciens ont feint que ce Dieu se transmuoit en diuerses formes pour eschapper à Hercule : pource que le deuoir du Sage est de s'accommoder a tous changemens & diuersitez, & aux rencontres des affaires qui se presentent. Ils ont donc voulu montrer que personne ne doit penser que la clemence des Dieux immortels luy manque, qu'aucun ne perit si ce n'est par sa propre folie, se fourrant és plus orageuses tempestes de la mer sans auoir esgard

Mytho-
logie de
Neree.

*Aux arrests du grand Pere, à ce que presagissent
Les Lunes tous les mois, ny quels signes agissent
Pour appaiser les vents. —*

Nerees
pris pour
l'eau ma-
rine.

En somme c'est autant qu'ils nous chantoient encore à present cette leçon : Comporte toy sagement au manienent de tes affaires ; & quand par imprudence ou temerité tu te seras précité en quelque danger, n'en impute point la faute à Dieu, veu qu'il assiste fort benignement à tout homme sage & diligent. Toutefois les autres appellent l'eau marine Neree, comme Ouide en l'epistre de Deianire :

*Regarde l'Vniuers d'une main vengeresse
Mus en paix quelque part que Neree l'empresse.*

Voilà quant à Neree : s'ensuit Phorcys :

De Phorcys.

CHAPITRE VIII.

Voyez cy
desus liu.
7. cha. 18.

Liure 7.
chap. 12.



PHORCYS, que les Latins nomment aussi Phorcus, fut pareillement fils de Neptune ou de la Terre ; tefmoin Hesiodé en la Theogonie, & naquit avec Thaumás, Ceto, & Eurybie, qu'il dit auoir vn cœur de diamant. Toutefois Varron dit que Phorcys fut fils de la Nymphe Thoosé & de Neptune, lequel outre les susdites filles, à sçauoir les Phorcydes & Gorgones, en eut vne autre nommée Thoosé, qui de la compagnie de Neptune engendra le Cyclope Polyphème, duquel Homère au 1. liure de l'Odyssée parle ainsi :

*Mais Neptune qui bat l'Vniuers de son onde,
Pour l'amour de Cyclope est en cholere & gronde
Qu'à Polyphème on ait l'œil creué, qui se dit
Avoir sur les Cyclopes plus de force & credit
Qu'aucun autre qui soit en leur troupe ; Thoosé,
La fille de Phorcys qui les vagues compose,
Et calme les souspirs du boursofflé Portun,
Jadis en escoucha chez guide-mer Neptune.*

Liure 7.
chap. 7.
cy dessus.

Il engendra aussi le serpent qui gardoit les pommes d'or des Hesperides, selon le dire d'Hesiodé :

*Finalement Phorcys par amour s'esbatant
Avec Ceto luy fit cet enorme serpent
Es fins de l'Vniuers, qui se cachant sous terre
L'arbre des pommes d'or sous sa tutelle enferme.*

Il eut en outre vne fille, Scyllé, de laquelle nous discourerons tantost. Voilà ce qui se trouue de Phorcys.

¶ Il fut